



Titre : *Drawing Hands*

Artiste : Maurits Cornelis Escher

Dimensions : 31,4 x 32,5 cm (12 3/8 x 12 3/4 in.)

Technique : Lithographie

Année de création : 1948

Lieu d'exposition : Art Institute of Chicago (une des institutions qui possède cette œuvre)

Origine : Pays-Bas

L'œuvre *Drawing Hands* de Maurits Cornelis Escher, réalisée en 1948, est l'une des lithographies les plus emblématiques de l'artiste néerlandais. Cette œuvre est fascinante tant par sa technique que par la réflexion philosophique qu'elle suscite. Représentant deux mains, l'une dessinant l'autre, Escher joue avec les concepts de perception, de réalité et de

représentation, créant une illusion où la frontière entre le créateur et la création devient floue. Dans cette lithographie, Escher nous invite à réfléchir à la relation entre l'artiste et son œuvre. Les deux mains semblent être dans un jeu de miroir infini, où la main qui dessine est elle-même dessinée par l'autre. Cette interaction suggère une réflexion sur le processus créatif, où chaque acte de création engendre à son tour la création. L'œuvre évoque ainsi un cercle fermé de production et de représentation, une boucle visuelle qui interroge la notion même de cause et d'effet dans la pratique artistique.

L'aspect technique de l'œuvre est également remarquable. Escher utilise des ombres et des lignes délicates pour donner une impression de réalisme, tout en distordant la perspective. Cette manipulation subtile de l'espace et de la forme, typique du style d'Escher, renforce l'effet hypnotique de l'image. Les mains, rendues avec une grande précision, semblent presque sortir du papier, nous confrontant à l'idée de l'illusion et du trompe-l'œil. L'œuvre s'inscrit dans un des thèmes récurrents dans l'art d'Escher : l'exploration des paradoxes visuels. Par son jeu sur l'illusion d'optique, *Drawing Hands* interroge l'idée que ce que nous percevons comme réalité peut être une construction relative, influencée par la manière dont nous interprétons l'espace et les objets. Escher ne se contente pas de créer des images étonnantes, mais propose des énigmes intellectuelles qui remettent en question la logique de notre perception.

Drawing Hands fait aussi écho à une dimension plus profonde, presque métaphysique : la main qui dessine n'est-elle pas en train de se dessiner elle-même ? À travers cette œuvre, Escher semble suggérer que la création, qu'elle soit artistique, scientifique ou philosophique, est un processus sans fin, auto-référentiel, où la distinction entre créateur et création se dissout. Cette lithographie, comme d'autres œuvres d'Escher, repose sur une maîtrise technique impressionnante et une capacité à tordre la réalité pour éveiller notre imagination et nos questionnements. Escher, en maîtrisant parfaitement les jeux de perspectives et d'ombres, parvient à faire dialoguer les éléments graphiques et conceptuels de manière magistrale. En exposant cette œuvre, Escher nous plonge dans un univers où la logique et le rêve se rencontrent, où chaque élément de l'image génère un autre. Elle incarne parfaitement l'esprit de la recherche-création, où la quête de sens et de compréhension dépasse les limites de la représentation traditionnelle, et ouvre de nouvelles voies pour apprêhender le monde.

L'épistémologie de la Recherche-Création : enjeux, pratiques et perspectives

**The epistemology of Research-Creation: issues,
practices, and perspectives**

La recherche-création permet de réinterroger les savoirs et les formes de savoir en les confrontant aux matériaux, aux gestes et aux espaces de la création. Elle révèle ainsi les tensions entre l'intellect et le sensible, entre le corps et la pensée.

Frédéric J. J. M. Tissot, *Le corps en mouvement dans la recherche artistique*, L'Harmattan, 2016.

In artistic research, the act of creating is a form of knowing, a way of understanding the world that cannot be fully captured by traditional research methodologies.

Jonas F. Langer, *The Act of Creation: Artistic Research and Contemporary Practices*, Routledge, 2020.

Remerciements à nos chers amis membres du comité de rédaction et du comité scientifique consultatif, dont la réflexion et les conseils nous ont été précieux. Le Comité scientifique consultatif est heureux et fier d'être partenaire avec le Centre de Publication Universitaire qui joue un rôle majeur dans la publication scientifique et la recherche originale de par sa distinction ou à caractère évolutif dans le secteur de la publication. La publication du CPU jouit d'une renommée nationale et internationale pour son contenu.

© 2024 by les Editions de l'ATAV, Route de l'Armée Nationale, Bloc 2, 2^{ème} étage, Elomrane, 1005, Tunis & du CPU, Campus Universitaire de la Manouba 2010.

bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél : (+216) 92 22 65 26 | ISSN 2724-7287

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2022 | Imprimé en Tunisie.

L'épistémologie de la Recherche-Création : enjeux, pratiques et perspectives

**The epistemology of Research-Creation: issues,
practices, and perspectives**

Dirigé par / Directed by

Wisseм Abdelmoula

*La publication du présent numéro a bénéficié de l'aide du Centre de
Publication Universitaire et a reçu le soutien de l'Université de Tunis.*

Editions de l'ATAV, N° 16 - 2024.

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

N° 16 - 2024

L'épistémologie de la Recherche-Création : enjeux, pratiques et perspectives

Bassar'Arts est une revue scientifique à comité de lecture ayant pour mission de mettre à la disposition des chercheurs un espace éditorial académique consacré aux arts visuels. Elle se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers portant sur les disciplines concernées. La revue accepte également les critiques de livres. "Bassar'Arts" reçoit des articles rédigés en arabe, en anglais et en français qui lui sont adressés par courriel, avec une confirmation de réception. Elle ne retient que les articles inédits.

Titre : Revue Tunisienne des Arts Visuels Bassar'Arts

Numéro : N° 16 2024.

Thème : L'épistémologie de la Recherche-Création : enjeux, pratiques et perspectives

Rédacteur en chef : Wissem ABDELMOULA, Maître de conférences, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis.

Édition : Première édition, 500 exemplaires : N° 16 du premier trimestre 2024.

Conception de la couverture : Bassar'Arts.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024.

Edition : 1^{ère} édition 2024 par l'ATAV et soutenue par l'Université de Tunis. Depuis 2020, la Revue Bassar'Arts est partenaire avec le CPU (Le Centre de Publication Universitaire).

Image en couverture : *Drawing Hands*, réalisé par Maurits Cornelis Escher en 1948, est une lithographie mesurant 31,4 x 32,5 cm (12 3/8 x 12 3/4 in.), originant des Pays-Bas et exposée, entre autres, à l'Art Institute of Chicago. 2025 Photo[®] (Art Institute of Chicago).

Impression : Imprimerie CONTACT - Sfax - **Tél :** 00216 23 975 940

Code ISSN : 2724-7287

Toute reproduction d'article publiée est interdite sans autorisation du comité de rédaction. Il ne sera pas répondu aux articles non retenus. La revue conserve tous les droits d'auteur de tout article publié en se réservant également le droit de publier toute soumission sous forme éditée ou traduite. Les points de vue et opinions exprimés dans les articles publiés représentent leurs auteurs et non la revue. Lors de la publication, l'auteur recevra deux exemplaires du numéro.

Tous droits réservés à la Revue Tunisienne des Arts Visuels Bassar'Arts
(soutenue par l'ATAV, association scientifique)

Association Tunisienne des Arts Visuels

Route de l'Armée nationale, Elomrane | ISBAT, Bloc 2, 2^{ème} étage | 1005 Tunisie |
bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél : (+216) 92 22 65 26

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

Revue scientifique à comité de lecture

Publiée en collaboration avec l'Association Tunisienne des Arts Visuels & le Centre de Publication Universitaire

Numéro : N° 16 2024

Thème : *L'épistémologie de la Recherche-*

Création : enjeux, pratiques et perspectives

Rédacteur en chef :

Wissem ABDELMOULA

Maître de conférences, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis,
Université de Tunis

Comité scientifique consultatif

**Rédacteur et coordinateur
scientifique :**

**Chef de Rubrique (Notes
critiques):**

Mariem HMIDA

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Nabeul, Université de Carthage

Secrétaire de rédaction :

Inès HARRATHI

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax, Université de Sfax

Directeur de la publication :

Mohamed Zied JEDIDI,

Maître-assistant à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis

Hammadi BOUABID, Professur

Membres du comité de rédaction :

Emérite, Université de Carthage,
(Tunisie)

Membres

Ahmed KHOUAJA, Professeur,
Université de Tunis, (Tunisie)

Fathi JARRAY, MC HDR,
Université de Tunis, (Tunisie)

Hafedh REKIK, MC HDR,
Université de La Manouba, (Tunisie)

Lassad JAMMOUSSI, Professeur,
Université de Carthage, (Tunisie)

Bochra CHARNAY, MCF,
ULRALITHILA, Université de
LILLE, (France)

Mohamed BOUATTOUR,
Professeur, Université de Sfax,
(Tunisie)

Yvon HOUSSAIS, Professeur,
Université de Franche-Comté,
(France)

Imen BEN AYED, Maître-
assistante, Université de Tunis,
(Tunisie)

Imen MNIF, Maître-assistante,
Université de Sfax, (Tunisie)

Rachida AKIL, Maître-assistante,
Université de La Manouba,
(Tunisie)

Esmahen BEN MOUSSA,
Assistante, Université de Tunis,
(Tunisie)

Fatma CHABCHOUB, Assistante,
Université de Sfax, (Tunisie)

Hanen BEN SALAH, Assistante,
Université de Carthage, (Tunisie)

Maroua BAATOUT, Enseignante-
chercheuse, Université de Carthage,
(Tunisie)

Mutaz ISMAIL, Maître de
conférences, Université de Bagdad

Webmestre :

Rahal BOUBRIK, Professeur,

Sadok BEJAR

Université Mohamed V, Rabat,

(Maroc)

Ahmed MAOLOUD EIDA EL

HILAL, Professeur, Université de

Nouakchott, (Maurétanie)

Abdulbassit SALMAN, Professeur,

Université de Bagdad, (Iraq)

Kadhim NWIR, Professeur,

Université de Bagdad, (Iraq)

Bader ALMAMARI, Maître-de-

Conférences, Université SQU,

(Oman)

Salif DIEDHIOU, Professeur, l'Ecole

Nationale des Arts, (Sénégal)

Talal MOUALLA, Chercheur à

l'UNESCO, Artiste et Critique d'art,

(Allemagne)

Chu-Yin CHEN, Professeure,

Université Paris 8, (France)

Giovanni LISTA, Historien et

critique d'art, chercheur au CNRS,

(France)

Gérard DENIZEAU, Professeur

honoraire du CNED-Paris IV,

(France)

Bernard ANDRIEU, Professeur,

Université Paris Descartes, (France)

Olivier LUSSAC, Professeur,

Université de Lorraine, (France)

Pierre MORELLI, MC, Université

de Lorraine, (France)

Conception et réalisation :

Fakher FAKHFAKH

Alain KIYINDOU, Professeur,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)

Bernard LAFARGUE, Professeur,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)

Cécile CROCE, MC HDR,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)

Mokhtar BEN HENDA, MC HDR,
Université Bordeaux-Montaigne

Jean-Jacques WUNENBURGER,
Professeur émérite, Université Jean
Moulin Lyon3, (France)

Emmanuel GUEZ, Professeur,
ÉSAD Orléans, (France)

Stéphane VIAL, Professeur, École de
design de l'UQAM, (Canada)

Ilias BOUKHEMOUCHA,
Professeur, Université d'Alger
(Algérie)

Maamar GUERZIZ, Maître de
conférences, Université d'Alger
(Algérie)

Mehmet İŞIK, Professeur, , Faculté
des Arts, Université Artuklu de
Mardin (Turquie).

Nesrin Yeşilmen, Maître de
conférences, , Faculté des Arts,
Université Artuklu de Mardin
(Turquie).

İzzet ZORLU, Maître-assistant,
Faculté des Arts, Université Artuklu
de Mardin (Turquie).

Membres d'honneur :

M'hamed-Ali HALOUANI, (Tunisie) / Samir TRIKI, (Tunisie)

Thierry CHARNAY, (France)

The journal of Bassar'Arts

N° 16 - 2024

Theme: The epistemology of Research-Creation: issues, practices, and perspectives

Publication guidelines

- The journal of Bassar'Arts welcomes original papers, written either in Arabic or English or French, in the broad field of Visual art and Design. The journal also accepts book reviews.
- Contributors should confirm in writing that they adhere to publication requirements that the submitted paper is original, is not plagiarized, and has not been published entirely or partially elsewhere, or are under consideration by other journals.
- All papers are double-blind peer reviewed and the authors are notified of the assessment results. Unaccepted papers are not returned to authors.
- Authors should obtain the permission and acknowledgement of copyright holders in order to publish tables, figures, pictures and extensive quotations which are not their own.
- Papers should be e-mailed to the journal in the form of a Word format attachment. They should be typed double-spaced, using Times New Roman, size 12. Papers should not exceed 8,000 words, including references, tables, maps, appendices, etc. Book reviews should not exceed 1,500 words.
- Authors must include an Arabic and an English abstract, each one not exceeding 300 words, typed double-spaced and on a separate sheet. Up to five keywords should be listed at the end of each abstract.
- The cover page of the manuscript should have the title of the paper, the name(s) and affiliation(s) of the author(s), along with contact addresses, (e-mail, fax and telephone).
- Figures and diagrams should be on A4 glossy paper. Maps and charts should be on tracing paper, drawn in black Chinese ink.
- The reference system is the APA 6th edition. The reference section, listed in an alphabetical order, should have all the works cited in the paper and no others. References should be presented as in the following examples:

- **Book**

Pegrum, M. (2009). *From blogs to bombs: The future of electronic technologies in education*. Crawley, W.A: UWA Publishing.

- **Edited Book**

Hallinan, M. T. (Ed.). (2006). *Handbook of the sociology of education*. New York: Springer.

- **Chapter/article from a book**

Groundwater-Smith, S. (2007). As rain is to fields, so good teachers are to students. In S. Knipe (Ed.), *Middle years schooling: Reframing adolescence* (pp. 151-170). Frenchs Forest, N.S.W: Pearson Education Australia.

- **Journal**

Whitcomb, D. (1975). The archaeology of Oman: a preliminary discussion of the Islamic periods. *Journal of Omani Studies*, 1, 123-157.

- **Unpublished work**

Howell, R. W. (1967). *Linguistic choice as an index of social change*. (Unpublished PhD dissertation). University of California. Berkeley.

- **Translated work**

Laplace, P. S. (1814). *A Philosophical Essay on Probabilities*. F. W. Truscott and F. L. Emory (Trans.) 1951. Dover. New York.

- **Internet sources**

Name of author. (Last update or copyright date; if not known, put n.d.). *Title of document*. Retrieved date, URL of document.

- The author will receive two (2) copies of issues, as well as a reprint of their article.
- Any reproduction of published article is prohibited without permission of the editorial board. Unsuccessful articles will not be answered. The journal retains full copyright of any published material. It also reserves the right to publish any submission in edited or translated form. The views and opinions expressed in published papers represent their authors and not the journal. Upon publication, the corresponding author will receive two copies of the issue.

Price in Tunisia: 58 TND

Price outside Tunisia: 50 \$ (with the kick off)

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

N° 16 - 2024

Notes aux auteurs

- Le contenu de l'article n'engage que son auteur. L'article peut être un travail collectif de plus de deux auteurs. Les contributeurs doivent confirmer par écrit qu'ils respectent les exigences de publication que l'article soumis est original, n'est pas plagié et n'a pas été publié entièrement ou partiellement ailleurs, ou est en cours d'examen par d'autres revues. Les auteurs doivent obtenir la permission et la reconnaissance des titulaires de droits d'auteur afin de publier des tableaux, des figures, des images et des citations détaillées qui ne sont pas les leurs.
- Les articles ne doivent pas dépasser les 30000 caractères (espace compris) de types Word (Times New Roman, taille 12) et doivent être accompagnés d'un résumé en arabe, en anglais et en français de 300 caractères au maximum (espace compris) et de 5 mots-clés.
- Les articles seront à adresser au directeur de la Publication par adresse email : bassar.art@gmail.com
- Les auteurs sont priés de joindre un CV incluant leurs publications. Ils peuvent proposer d'autres contributions sous forme de : compte-rendu, note de lecture, revue des revues et informations scientifiques (8000 caractères, espace compris).
- Position de recherche (18000 caractères, espace compris) en rapport avec les travaux de l'auteur. La page de couverture du manuscrit doit porter le titre de l'article, le (s) nom (s) et affiliation (s) du ou des auteurs, ainsi que les adresses de contact (e-mail, fax et téléphone).
- Les articles proposés sont expertisés en interne et en externe :
 - a- Recevabilité de l'article par le comité de rédaction en interne.
 - b- Double expertise en externe.
- Leur publication est tributaire, également, de la programmation thématique de la revue. Les résumés des articles sont traduits en langues arabe, française et anglaise. Les auteurs doivent tenir compte des délais de publication (consulter le site de l'ATAV www.atav.tn).
- L'attestation de l'acceptation de l'article proposé peut être délivrée après avis favorable de publication.

Prix en Tunisie : 58 TND

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

N° 16 - 2024

Thème : L'épistémologie de la Recherche-Création :
enjeux, pratiques et perspectives

Sommaire

ÉDITORIAL	19
WISSEM ABDELMOULA	
LA RECHERCHE-CREATION EN TUNISIE : PERSPECTIVES, METHODOLOGIES ET TERRAINS ARTISTIQUES	29
WISSEM ABDELMOULA	
RESEARCH-CREATION IN TUNISIA: PERSPECTIVES, METHODOLOGIES, AND ARTISTIC FIELDS.....	47
WISSEM ABDELMOULA	
L'ARCHEOMETRIE ET L'INTERDISCIPLINARITE DES VESTIGES MATERIELS (NATURELS OU DE SYNTHESE) DU PATRIMOINE CERAMIQUE FABRIQUE TRADITIONNELLEMENT EN TUNISIE (SEJNANE, NABEUL ET JERBA).....	65
ANISSA MEHREZI & NACEUR AYED	
LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE A L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : DEFIS ET PERSPECTIVES	85
BADII MELKI	
TECHNOLOGIES IMMERSIVES ET CREATION ARTISTIQUE : L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE COMME OUTIL DE CO-CREATION.....	103
DORRA HICHRI	
QUELLE PLACE POUR L'ART ICONOGRAPHIQUE DE JEUNESSE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN TUNISIE INDEPENDANTE ?	119
FETHI ELKHIRI	

LA RECHERCHE-CREATION EN ART : INNOVATION METHODOLOGIQUE OU RESURGENCE D'UN PARADIGME OUBLIE ?	133
HAITHEM JEMAIEL	
DE L'ARTEFACT A L'INTERACTION : L'IMPACT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES SUR LA CREATION ARTISTIQUE	147
HANEN BEN SALAH	
AUX SOURCES DE LA RECHERCHE CREATION DANS LE DOMAINE DU THEATRE.....	169
LASSAAD JAMMOUSSI	
INTERACTION SONORE ET VISUELLE : LES DAW AU SERVICE DE L'ARTISTE ET DU SPECTATEUR.....	185
LEILA TRABELSI	
À LA LISIERE DE L'IMPERCEPTIBLE : MA PRATIQUE CERAMIQUE ENTRE RECHERCHE ET CREATION	201
LYNDA ABDELLATIF	
LA RECHERCHE-CREATION EN ARTS VISUELS A L'UNIVERSITE : VERS UNE POÏETIQUE HYBRIDE DES PRATIQUES PEDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES.....	213
GUERZIZ MAAMAR	
REFLEXIONS PICTURALES AUTOUR DE LA NOTION DE GESTALT	237
SAMIR TRIKI	
LA CONVERGENCE ENTRE LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET LE DISCOURS THEORIQUE	245
SANA JEMMALI	
SYNERGIE ENTRE ALCHIMISTE ET ARTISTE : EVOLUTION DE LA POSTURE HYBRIDE EN RECHERCHE ET CREATION CERAMIQUE	260
SARRA BEN ATTIA	
PEINTURE ET CINEMA : LECTURE ANALYTIQUE D'UNE HISTOIRE DE CORRESPONDANCE	275
SOUFIENE HMAOUI	
REFLETS DIGITALISES : CREATION ET GENRE A L'ERE NUMERIQUE.....	319
WAFA BOUGHZALA	

Éditorial

Wissem ABDELMOULA¹

Réflexions sur la recherche-création et bilan de la 5^{ème} édition du colloque de l'ATAV

Le 5^{ème} Colloque de l'ATAV « L'épistémologie de la Recherche-Création : enjeux, pratiques et perspectives » a offert une plateforme précieuse de réflexion interdisciplinaire sur la relation complexe et dynamique entre la recherche et la création dans le domaine des arts. Organisé avec l'énorme investissement des membres du comité organisateur – M. Mohamed Zied JEDIDI, Mme Imen BEN AYED, Mme Inès HARRATHI, Mme Sahar BACBRAHEM, et Mme Mariem HMIDA – ce colloque a permis de réunir des chercheurs, des artistes et des enseignants venus de divers horizons académiques et culturels, tant au niveau national qu'international. Le colloque a réuni 34 conférenciers issus de 12 établissements universitaires, dont 3 institutions internationales. Les participants au colloque comprennent des conférenciers de diverses institutions académiques prestigieuses, tant en Tunisie qu'à l'international. Parmi eux, nous avons eu l'honneur d'accueillir 9 conférenciers de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis ; 5 conférenciers de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Nabeul, Université de Carthage ; ainsi qu'un conférencier de l'École doctorale de Besançon, Université Franche-Comté, France. L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse, Université de Sousse, a également contribué avec 10 conférenciers, tandis que l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès, Université de Gabès, a envoyé 1 conférencier, et l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gafsa, Université de Gafsa, a participé avec 1 conférencier. De plus, l'École Supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Gammarth, Université de Carthage, a présenté 3 conférenciers, tandis que la Faculté

¹ Maître de conférences, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, artiste, Président de l'Association Tunisienne des Arts Visuels et Rédacteur en chef de la Revue scientifique *Bassar'arts*.

des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, Université de Tunis, a contribué avec 1 conférencier. L’Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax, Université de Sfax, a présenté 2 conférenciers, et l’École Supérieure des Beaux-Arts d’Alger, Algérie, a envoyé 1 conférencier. Nous avons également eu l’honneur d’accueillir un conférencier de l’École Supérieure des Sciences et Technologies du Design, Université de La Manouba, ainsi qu’une conférencière de l’Académie arabe des sciences, technologies et transport maritime, Syrie, portant ainsi le total des contributions internationales à 1 conférencier pour chaque institution. Un aspect notable du colloque est la diversité linguistique des interventions : les conférences ont été présentées principalement en français (18 contributions) et en arabe (16 contributions). Cette diversité a permis une riche interaction entre les chercheurs et a contribué à la pluralité des réflexions. Le programme du colloque s’est structuré autour de quatre axes majeurs, chacun explorant une facette distincte de la recherche-création. Le premier axe, dédié à la dualité épistémologique, a mis en lumière les tensions inhérentes à la relation entre la recherche scientifique et la création artistique. Plusieurs conférenciers ont questionné cette opposition apparente, soulignant que la recherche, loin de se limiter à un processus préalable à la création, peut au contraire nourrir et enrichir l’acte créatif. Paradoxalement, la recherche devient ainsi une composante fondamentale de la création, lui conférant une profondeur théorique et conceptuelle. Cette approche a été particulièrement visible dans les interventions de chercheurs qui ont exploré les spécificités de la recherche-création dans le contexte arabe, notamment en ce qui concerne l’art iconographique et la céramique, symboles de forts enjeux culturels et sociaux.

Le deuxième axe a approfondi la question de l’évolution de la recherche en tant que pratique artistique, affirmant que l’art n’est pas uniquement un produit de la recherche, mais qu’il génère également son propre savoir. En effet, l’acte créatif lui-même devient un processus générateur de connaissance, comme l’a montré la présentation sur la céramique, où la transformation de la matière en objet artistique s’apparente à une

démarche de recherche à part entière. Les contributions d'intervenants qui ont exploré l'idée que dans les pratiques contemporaines mêlant art, performance et technologie, l'acte créatif et la recherche ne sont pas simplement imbriqués, mais interagissent de manière fluide et continue. Cette transformation conceptuelle de la création en un processus réflexif a permis de redéfinir les contours de la pratique artistique moderne.

Le troisième axe du colloque a posé la question de l'intégration des pratiques artistiques dans le monde universitaire, une question centrale pour comprendre l'évolution du statut de l'art dans les institutions académiques. Plusieurs conférenciers ont mis en avant la nécessité d'un modèle hybride, intégrant à la fois recherche et création dans un cadre interdisciplinaire. La poïétique hybride a été discutée, où les arts visuels et le design vestimentaire s'intègrent à une démarche de recherche académique. De même, les travaux liés à l'art-thérapie numérique ont souligné la possibilité d'un dialogue fructueux entre le scientifique et l'artistique, introduisant une réflexion sur la manière dont ces domaines pourraient être intégrés dans les cursus universitaires tout en répondant aux exigences académiques et pratiques.

Enfin, le dernier axe a exploré les transformations apportées par les nouvelles technologies à la création artistique à l'ère numérique. Les chercheurs travaillant sur des installations interactives ont mis en avant comment les outils numériques, tels que la réalité virtuelle et les Digital Audio Workstations (DAW), redéfinissent les frontières entre le réel et le virtuel. Ces technologies permettent une immersion inédite dans l'univers de l'art, tout en modifiant profondément la manière dont les artistes conçoivent et interagissent avec leurs œuvres. En parallèle, plusieurs conférences ont abordé la manière dont les arts traditionnels, comme la photographie documentaire ou la sculpture, sont revisités à travers les outils numériques, redéfinissant ainsi leur portée sociale, politique et esthétique.

Les cinq conférences principales ont apporté des éclairages profonds sur différents aspects de la recherche-création. M. Samir TRIKI a proposé une

analyse détaillée du concept de "gestalt", notamment dans ses dimensions linguistiques entre l'arabe et le français, et a mis en lumière les défis de la "circulation" de ce concept dans le champ de la création artistique. M. Habib BIDA a interrogé l'idée d'une "institution créative", soulignant la relation constante entre la création et l'innovation, et analysant les nouvelles formes de création rendues possibles par les avancées technologiques, telles que l'intelligence artificielle. Mme Sana JEMMALI AMMARI a quant à elle exploré la dynamique entre la pratique artistique et la théorie de l'art, illustrant comment les artistes contemporains se positionnent souvent comme théoriciens de leur propre art. M. Lotfi DEBBICHE a abordé les interactions entre différentes pratiques artistiques (visuelles, littéraires, sonores), mettant l'accent sur l'impact des contextes philosophiques et sociaux sur la création artistique, tandis que M. Lassad JAMMOUSSI a examiné l'évolution de la recherche-création dans le domaine du théâtre tunisien, en mettant en lumière l'impact de figures majeures du théâtre tunisien, et l'importance de l'innovation dans les pratiques théâtrales contemporaines.

Ce colloque a également mis en lumière des pratiques artistiques et des enjeux historiques. Une conférence a ainsi traité de l'évolution de l'impression en relief, retracant son histoire depuis les premières gravures dans les grottes jusqu'aux presses à imprimer modernes, et soulignant son rôle dans la diffusion de la culture. Une autre présentation a exploré la relation entre le bois et la sculpture, insistant sur l'importance du vide dans l'œuvre sculpturale et l'interaction entre l'artiste et la matière. De plus, des études archéométriques ont été appliquées aux céramiques traditionnelles tunisiennes, mettant en lumière les matériaux et techniques utilisés dans la fabrication de ces objets patrimoniaux.

En conclusion, ce colloque a permis de poser les bases d'une réflexion novatrice et essentielle sur la recherche-création. Il a mis en évidence l'importance d'une approche hybride où l'art et la science s'enrichissent mutuellement, et a souligné l'impact considérable des nouvelles technologies sur les pratiques artistiques contemporaines. Cette rencontre a également permis d'identifier des perspectives pour l'avenir de la

recherche-création dans un monde en constante évolution numérique et sociale, où l'interdisciplinarité devient un moteur essentiel de l'innovation. La recherche-création se pose ainsi comme une méthode indispensable pour comprendre et redéfinir l'art dans la modernité. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et à adresser des remerciements chaleureux à nos invités d'honneur, dont la présence et le soutien ont grandement contribué au succès de ce colloque. Nous remercions tout particulièrement :

- Mr. Moez SAFTA, Directeur de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis (ISBAT), pour son engagement constant envers l'excellence académique et artistique, et pour avoir honoré cet événement de sa présence.
- Mme. Saoussen KRICHEN, Directrice générale du Centre de Calcul El Khawarizmi (CCK) & du Centre de Publication Universitaire (CPU), pour son soutien indéfectible aux projets de recherche et pour l'impact significatif de ses institutions dans le domaine de l'innovation et de la publication académique.
- Son Excellence Mr. Ahmet MISBAH DEMIRCAN, Ambassadeur de la République de Turquie en Tunisie, pour sa présence et pour avoir renforcé les liens amicaux et culturels entre nos deux pays.

Leurs encouragements et leur implication ont été une source d'inspiration pour nous tous et ont enrichi ce colloque d'une dimension internationale et fraternelle. Nous leur adressons nos plus sincères remerciements et espérons pouvoir continuer à collaborer avec eux dans de futures initiatives.

Enfin, je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à M. Mohamed Zied JEDIDI, Mme. Imen BEN AYED, Mme. Inès HARRATHI, Mme. Sahar BACBRAHEM et Mme. Mariem HMIDA pour leur dévouement et leur engagement à la réussite de cet événement. Leur travail assidu et leur vision ont permis de faire de ce colloque un espace de réflexion enrichissant et fructueux. Je remercie également tous

les conférenciers et participants pour leurs contributions éclairantes, et pour avoir permis de nourrir cette réflexion commune sur les enjeux et perspectives de la recherche-création. Ces rencontres scientifiques offrent l'opportunité de partager des pratiques et des résultats qui génèrent des idées inédites, que l'on n'aurait peut-être pas eues individuellement. Au sein de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, la formation des étudiants doit allier à la fois la pratique artistique et une solide base théorique. Les cours, qui introduisent les étudiants aux notions fondamentales et aux concepts théoriques, sont essentiels pour leur développement. Ils doivent apprendre à appréhender le matériau et la matière de manière expérimentale, pour les réutiliser dans des créations artistiques, en s'appuyant sur des références théoriques étudiées. Cette démarche stimule leur esprit d'expérimentation et leur capacité à intégrer ces matériaux dans un processus créatif.

La question de la création elle-même demeure complexe et difficile à définir. Jean Collet souligne que « l'invention, la création, ça ne s'enseigne pas », mais cette affirmation se heurte aux réflexions de Thierry Lenain, qui distingue la création artistique de la création scientifique, où l'œuvre est vue comme un « piège à présent » capable de conserver l'énergie créative pour se raviver à chaque nouveau regard. Ce débat soulève des interrogations fondamentales : comment penser la création en tant que thème d'étude ? Comment la transmettre de manière adéquate aux étudiants ?

L'enseignement des arts plastiques se doit de relier théorie et pratique dans un équilibre constant. Il est essentiel que les objectifs pédagogiques servent de pont entre les différentes disciplines et théories, permettant ainsi aux étudiants de développer une compréhension profonde des arts et de leur contexte esthétique, social et historique. Comme le souligne Mahsouna Sallemi, l'interaction avec divers domaines artistiques incite les étudiants à construire leur propre histoire à travers leurs références esthétiques. Cette démarche, associée à une connaissance approfondie des artistes et des problématiques qu'ils soulèvent, nourrit leur propre démarche créative. Denys Riout, pour sa part, rappelle que la coexistence entre tradition et

innovation, loin d'être conflictuelle, ouvre à une valorisation de l'originalité de l'invention dans le cadre de l'enseignement artistique. Il précise qu'« il serait évidemment erroné de penser que la doctrine académique prône la simple copie, exact opposé de la création. Elle valorise au contraire l'originalité de l'invention comme celle de la manière. » René Kaës, quant à lui, évoque les bénéfices de l'exploration de l'expérience intersubjective dans le cadre de l'enseignement, en insistant sur « l'illusion d'une continuité entre la réalité psychique et la réalité externe, entre ce dont on hérite et ce que l'on trouve et crée. »

Ainsi, la recherche-création devient un cadre précieux pour réfléchir à l'art non seulement comme une production esthétique, mais aussi comme un processus intellectuel et pratique. La confrontation entre tradition et innovation, entre les différents courants et pratiques artistiques, soulève des questions qui résonnent profondément dans la recherche pédagogique. Comme l'affirme Denis Simard, l'université, bien qu'elle reste un lieu de professionnalisation artistique, n'a pas le monopole de la culture, se retrouvant parfois marginalisée face à une pluralité d'influences culturelles et médiatiques. C'est dans ce contexte que les projets pédagogiques de l'enseignant chercheur (dans les instituts des Beaux-Arts) dans le domaine de la recherche-création visent à intégrer la perspective culturelle et à aborder les interrogations pédagogiques soulevées par la recherche-création.

Enfin, réfléchir sur l'épistémologie de la recherche-création se veut une réponse aux tensions existant entre théorie et pratique. Comme le souligne Roger Caillois dans son œuvre *Instinct et Société* (1964), « tout effort humain de connaissance se réduit à la recherche de l'invariance dans un monde de fluctuations », et cette approche trouve un écho dans la réflexion sur les rapports entre recherche et création. Cette rencontre entre ces deux dimensions, qu'il s'agisse de la création artistique en elle-même ou de la recherche théorique qui l'accompagne, représente un terrain de réflexion passionnant et fondamental pour les arts et la pédagogie.

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude à Madame Hela YOUNES, Directrice de l'Académie d'Art de Carthage, un partenaire cher à l'ATAV, pour son soutien constant et son engagement précieux dans la réussite de cet événement. Sa collaboration étroite avec notre association a permis de renforcer les liens entre la recherche académique et les pratiques artistiques en Tunisie, et son expertise a grandement enrichi les discussions et réflexions qui ont marqué ce colloque. Nous la remercions chaleureusement pour sa présence et l'implication active des apprenants de l'AAC. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude à plusieurs partenaires et collaborateurs qui ont, chacun à leur manière, contribué à la mise en place des différents aspects pratiques et logistiques du colloque :

- Mme. Selma BENKRAIEM, pour sa participation active et ses contributions enrichissantes qui ont grandement facilité le déroulement des sessions et des échanges scientifiques.
- Mr. Yacin TRIGUI et Mme. Abir RASSAA, de Tracy, pour leur expertise créative dans la conception de tous les éléments graphiques de l'événement. Leur travail minutieux sur les supports visuels a contribué à l'identité visuelle du colloque, en apportant une esthétique soignée qui a sublimé le contenu scientifique.
- Mr. Aymen OUERGHUI, pour son assistance précieuse dans la coordination des aspects techniques et logistiques. Son expertise dans l'organisation a permis de garantir un déroulement fluide et sans accroc des différentes sessions.
- Mme. GAALOUL, pour son généreux don de stylos, qui ont été très appréciés de tous les participants et ont contribué à renforcer le confort et l'organisation des séances.
- Mr. Moetez AFFES, pour son soutien indispensable à la production de l'événement. Son engagement a permis de garantir une gestion optimale des ressources et des supports nécessaires à la réussite du colloque.

- Mme. Dhouha LAROUSSI, pour sa contribution précieuse à la fourniture des blocs-notes et sacs. Ces articles pratiques ont été très utiles aux participants tout au long du colloque, leur permettant de suivre les présentations et d'échanger des idées de manière optimale.

Ce colloque n'aurait pas eu un tel impact sans la participation active de tous les intervenants et participants, qui ont chacun apporté leur expertise et leur vision sur l'épistémologie de la recherche-création. Les échanges scientifiques ont permis de souligner les enjeux cruciaux auxquels ce domaine fait face et ont ouvert de nouvelles perspectives pour l'avenir de la recherche-création dans le monde académique et artistique. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les actes du colloque seront publiés dans un recueil scientifique, et nous encourageons vivement tous les chercheurs présents à soumettre leurs articles avant le 28 février 2025.

En conclusion, ce colloque a été une occasion de dresser un bilan très positif des recherches actuelles dans le domaine de la recherche-création. Ce fut également un moment précieux pour renforcer les collaborations entre chercheurs et artistes, ouvrant la voie à de nouvelles synergies pour les années à venir. Nous remercions une nouvelle fois tous les acteurs impliqués dans ce projet et nous réjouissons de continuer à travailler ensemble pour faire avancer cette discipline passionnante.

Le 12 février 2025

